

L'esprit de l'Union.

L'esprit de l'Union Valdôtaine plonge ses racines dans les décombres de l'après-guerre, l'âme de notre Mouvement est son histoire, l'histoire de la Vallée d'Aoste, qui a vu, dans la pensée de ses ancêtres, l'axe de ses principes fondamentaux. L'Union valdôtaine est née comme mouvement s'opposant fortement au fascisme, elle est aujourd'hui un mouvement contre toute forme de fascisme, de néonationalisme, de racisme, de clôture. Peu de temps après la promulgation des décrets du lieutenant, le 13 septembre 1945, naquit l'Union Valdôtaine, ouverte, comme nos Statuts l'affirment, à tous ceux qui donnent assurance d'être fidèles et dévoués à la cause valdôtaine.

Soyons alors dignes de l'espoir des unionistes, soyons dignes de répondre aujourd'hui au sens de la « cause valdôtaine ». Hélas, dans les années nous nous sommes perdus et l'esprit de l'Union parfois est sorti de chemin. Cela ne doit plus arriver. La rivalité personnelle n'est pas fidélité à la cause valdôtaine, l'égoïsme et les attitudes personnalistes ne sont pas fidélité à la cause valdôtaine. Utiliser l'Union Valdôtaine comme tremplin pour des finalités électorales non plus.

L'esprit de l'Union des fondateurs de notre Mouvement était celui de servir les intérêts culturels, politiques, sociaux et économiques de la Vallée d'Aoste. Au cours du temps ces principes ont été parfois oubliés et ceux qui croyaient en l'Union valdôtaine se sont refroidis. Toutefois, la flamme de notre flambeau c'est estompée, mais elle n'est pas éteinte... Aujourd'hui les unionistes sont là, qui nous observent dans l'espoir de pouvoir retourner à parler de politique, dans son sens plus propre, le plus élevé.

La rue a été tracée dans la période préélectorale du 2020, après une période sombre pour notre Mouvement, on a réagi, et - petit à petit - on a recommencé à reconquérir la confiance des valdôtains. Ce n'est qu'un premier pas, parce que la confiance on la conquiert à petites gouttes et on la perd en litres. Notre travail sera serré, pour arriver à reconstruire ce que nous avons perdu. Nous avons perdu l'une des plus grandes forces de l'Union Valdôtaine : le dialogue avec les valdôtains, le dialogue qui passait à travers nos sections. Le fédéralisme que souvent nous citons dans nos programmes est bien enraciné dans l'organisation de l'Union Valdôtaine : un mouvement dans

lequel chacun membre dispose d'une large autonomie en participant collectivement, et non individuellement, aux décisions. Cette participation collective doit repartir des sections, nous n'avons rien à inventer. Les sections existent déjà il y en a presque une par commune, dans certains pays plus d'une. Les initiatives futures que les organes dirigeants de notre Mouvement auront la nécessité d'analyser seront objet d'un parcours de partage le plus ample possible, parce que l'Union valdôtaine doit avoir portes et fenêtres ouvertes. Le nouvel élan de notre mouvement passera par un ample processus de confrontation. Les sections doivent représenter le vrai lien entre citoyens, mouvement et administrateurs. Pour que cela soit possible on pourrait créer une commission qui formule des propositions - bien sûr partagées avec un Congrès national thématique - pour garantir une effective participation aux adhérents. Participation qui, parfois, au début a du mal à démarrer. Nous avons, par exemple, dans nos petites communes des sympathisants qui ne s'inscrivent pas aux sections pour des raisons les plus disparates, et cela contribue à perdre le lien avec les citoyens. Pourquoi ne pas penser à des sections thématiques auxquelles s'inscrire pour faire face à des arguments spécifiques, tel que l'agriculture, la santé, le travail, etc. ?

La technologie aujourd'hui nous aide à faciliter la communication, la confrontation avec les Présidents de section et les délégués au Conseil fédéral, qui sera le pivot de l'action politique du Mouvement, et encore, quand l'émergence sanitaire nous le permettra, on retournera à se rencontrer face à face.

La centralisation de l'activité politique du Mouvement envers l'Administration Régionale sera fondamentale, les choix, les lignes politiques doivent être tracées par le Mouvement, et non pas le contraire. Parallèlement le Mouvement devra soutenir nos élus qui sont en première ligne et exposés à toute critique, le rôle du mouvement sera celui d'accompagner les élus dans leurs parcours en défendant et en adressant leur action.

Le thème de la réunion est un argument central, on en parle, les opinions ne sont pas encore univoques. Rendre le terrain fertile pour un rapprochement de tous ceux qui partagent nos idées et nos idéaux est un pas important. Pour que cela soit possible, il est d'abord nécessaire procéder à la

reconstitution d'une identité politique forte. Le fait qu'aujourd'hui coexistent différentes pensées politiques autonomistes est une donnée, et penser de désigner les personnes qui se sont éloignées de l'Union valdôtaine comme les « cousins méchants » serait une attitude myope, ainsi que probablement injuste. Toutefois, l'Union a vu, aux cours des années, l'éloignement de quelques-uns déçus par le Mouvement, tandis que pour d'autres, on a eu l'impression qu'il s'agissait d'un éloignement tendant à une stratégie électorale. Cela complique la solution. Parallèlement, il faut dire que le processus de réunion est en train de prendre vie de manière naturelle, ce sont les citoyens tout d'abord qui ont recommencé à avoir confiance en l'Union Valdôtaine.

Pour que la reconstitution d'une identité politique forte soit réelle, il faudra abandonner de poursuivre des dynamiques purement électorales, l'UV devra recueillir des individus avec des idéaux communs, et non pas des « porteurs de votes », ou « autoproclamés porteurs de votes ». L'Union n'est pas un train sur lequel on monte et on descend selon la convenance. Voici la question : le processus portant à la réunion sera-t-il un débat entre personnes qui se reconnaissent dans les idéaux communs, ou une stratégie pour s'assurer une candidature d'ici à cinq années ? Nous ferons de notre mieux, pour veiller afin que cela ne se produise.

Ce qui est incontestable c'est que toute décision sera remise aux adhérents du mouvement, à travers l'organe qui détient le pouvoir constituant du Mouvement : le Congrès national.

Compte tenu que le symbole et la dénomination de l'Union Valdôtaine sont intouchables, le travail à faire – si le congrès considérera cette option- sera de trouver les points en communs entre le Mouvement et les autres pensées politiques autonomistes. Parce que, si c'est vrai que plusieurs de nous instinctivement pensent « qui veut adhérer à l'Union n'a qu'à s'inscrire à sa section », c'est aussi vrai que la fragmentation des autonomistes a ouvert les portes aux partis nationaux, et cela n'a pas aidé la cause valdôtaine.

Le débat et la confrontation seront au centre de notre façon de travailler. Je souhaite de participer à des Conseils fédéraux où les délégués se disputeront pour prendre la parole, les rencontres caractérisées par les silences ne réfléchissent pas la démocratie ni le fédéralisme.

L'Union Valdôtaine devra ainsi s'engager avec le gouvernement central pour faire démarrer l'institution d'une circonscription Vallée d'Aoste pour le Parlement européen. Une proposition de loi dans ce sens a déjà été entamée par le sénateur Lanièce. Une représentativité au sein de l'Europe pour la protection des peuples minoritaires est fondamentale et il serait aussi essentiel se reconnecter avec les mouvements autonomistes européens, pour poursuivre le chemin d'une vraie Europe des peuples.

L'action politique sera orientée à faire refleurir notre Vallée d'Aoste: la pandémie a augmenté les fractures sociales qui ont suscité l'envie, presque la haine, parmi les classes sociales, même dans une réalité petite comme la nôtre. La perte de places de travail et la crise économique doivent donc être au centre des attentions de l'action administrative. La revitalisation de l'agriculture ainsi que du tourisme nécessitent d'un travail important. L'attention aux catégories fragiles aussi : nos parents et nos grands-parents ont vécu une année terrible, tout comme les jeunes, ceux qui ont des activités économiques, les personnes qui ont des problèmes de santé.

La gestion fédéraliste à tout niveau doit se concrétiser par la centralité des Communes qui avec leurs Syndics représentent un exemple de subsidiarité réelle que nous avons appauvri. Les Communes nécessitent aujourd'hui d'avoir des entrées financières sûres et appropriées pour construire un bilan sérieux, ainsi qu'un nombre adéquat d'employés pour mettre en œuvre les décisions de l'administration communale. Les petites communes de la Vallée, qui sont la force de notre territoire, sont parfois abandonnées à elles-mêmes : aux cours des années elles ont perdu des ressources financières ainsi que les personnes qui y travaillaient à cause des lois de secteurs qui empêchent les embauches, dans une période dans laquelle un poste de travail change la vie à une famille. Il est nécessaire un changement de cap. La dignité du travail doit repartir du territoire, une dignité qui doit être égale, tant bien dans les petites communes de montagne que dans la plaine. Nos communes, dans cette période de pandémie, ont représenté un point de repère fondamental pour les citoyens, et l'assemblée du CPEL/CELVA a été perçue par la population comme un organisme efficace et qui, avec ses syndics de différente appartenance politique, a réussi à trouver une synthèse pour résoudre les problèmes quotidiens des familles valdôtaine.

Les familles doivent ainsi être au centre de l'action politique, les parents doivent pouvoir travailler, tous les deux, sans devoir se tracasser pour se prendre soin des enfants, les services des garde d'enfants doivent être le pivot d'une action visant à aider les familles, les adolescents doivent pouvoir étudier et s'engager dans le temps libre dans une région qui leur offre des occasions ainsi que l'égalité des chances.

Les femmes valdôtaines ont toujours été indépendantes, on toujours travaillé, elles ont été les pilastres des familles pendant la guerre, elles ont été partisans, créatrices de l'identité politique de notre Union. Et aujourd'hui aussi, les femmes valdôtaines émergent grâce à leur ténacité: dans les études, dans l'écriture, dans la médecine, dans les sports, dans la musique, dans toute sorte d'industrie; mais pas encore trop dans la politique.

La pandémie mondiale a encore plus marqué l'écart entre hommes et femmes. Ces dernières souvent sont restées à la maison avec les enfants ou les personnes âgées, elles ont perdu leur travail. Alors aujourd'hui l'Union Valdôtaine doit avoir le courage de se remettre au centre de l'action politique en donnant l'exemple. Ce n'est pas un discours de genre, mais de capacité, et si on parle de capacité, alors, c'est évident que nos sections, nos listes aux élections, nos représentants tous, doivent inclure plus de femmes, qui maintenant, se sont éloignées de la politique, parce qu'elles savent et sentent que ce serait trop difficile, pour elles, d'émerger. Tous nos représentants dans les sections doivent chercher les femmes, les hommes et les jeunes les plus méritoires, pour les inviter à l'action politique.

Les jeunes représentent l'autre grande catégorie oubliée au cours de la pandémie, mais surtout ils représentent la plus grande richesse que l'union valdôtaine avait autrefois et qui, maintenant, est en train de s'éloigner. Heureusement nous avons encore La Jeunesse Valdôtaine qui est un fleuron de notre mouvement, mais nous constatons de plus en plus que les jeunes d'aujourd'hui considèrent la politique comme quelque chose de lointain ou, pire encore, comme quelque chose de sale avec qui ils ne veulent pas se mêler. Malheureusement, des partis nationaux ont su comprendre ce malaise et ils ont réussi à conquérir une partie de jeunes. C'est à nous de prévoir des actions visant à intercepter les souhaits et les problèmes légitimes des jeunes et à les rapprocher à la politique. Et

cela ne peut se faire qu'en présentant une Union Valdôtaine ouverte, accueillante, compréhensive, proche aux jeunes citoyens. Nous devons travailler à une campagne d'adhésion importante, non pas pour augmenter le nombre des cartes des membres, mais pour avoir une vision du monde futur inclusive et à l'avant-garde.

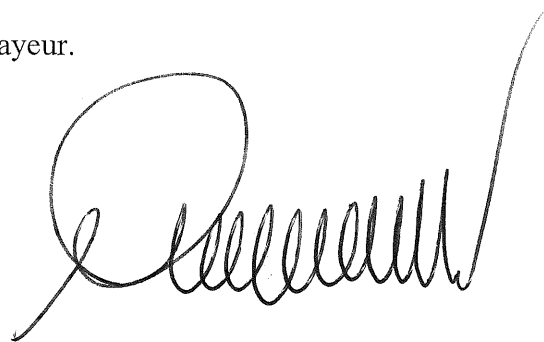
Nos élus doivent être très proches des sections, et nos sections doivent de plus en plus impliquer la population, partager les propositions et les idéaux pour rendre l'Union Valdôtaine un mouvement inclusif, identitaire et autonomiste.

Soyons alors dignes de l'espoir des unionistes, soyons dignes de l'esprit de l'Union valdôtaine !

Torgnon, le 21 mai 2021

Cristina Machet

Je voudrais désigner comme Vice-Président Monsieur Piero Prola, né à Aoste le 6 août 1957, adhérent à la section de l'Union Valdôtaine de Verrès et comme Trésorier Monsieur Federico Perrin, né à Aoste le 17 décembre 1984, de la section de Courmayeur.



Reçu le 21/5/2021
à uh45

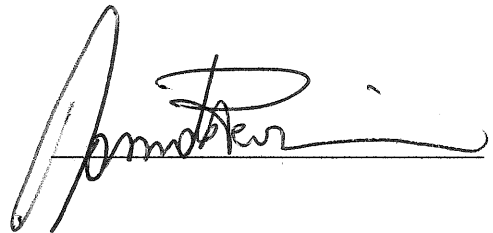


UNION VALDÔTAINE
29, avenue
des Maquisards
11100
Aoste

Object : support à la candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine.

Le soussigné Davide Perrin, Président de la section de l'Union Valdôtaine de Torgnon, pris acte de la disponibilité de Madame Cristina Machet, née à Aoste le 3 mars 1977, à présenter sa candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine pour les élections qui auront lieu le 12 juin prochain, déclare de soutenir la susdite candidature.

Torgnon le, 19/05/2021

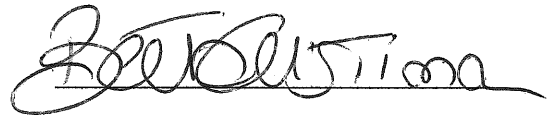
A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Davide Perrin', written over a horizontal line.

UNION VALDÔTAINE
29, avenue
des Maquisards
11100
Aoste

Object : support à la candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine.

La soussignée Cristina Bertolin, Présidente de la section de l'Union Valdôtaine de Verrès, pris acte de la disponibilité de Madame Cristina Machet, née à Aoste le 3 mars 1977, à présenter sa candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine pour les élections qui auront lieu le 12 juin prochain, déclare de soutenir la susdite candidature.

Verrès le, 20/05/2021

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Cristina Bertolin', written over a horizontal line.

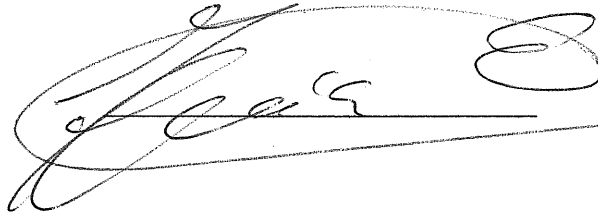
UNION VALDÔTAINE

29, avenue
des Maquisards
11100
Aoste

Object : support à la candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine.

Le soussigné Elio Fognier, Président de la section de l'Union Valdôtaine de Verrayes, pris acte de la disponibilité de Madame Cristina Machet, née à Aoste le 3 mars 1977, à présenter sa candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine pour les élections qui auront lieu le 12 juin prochain, déclare de soutenir la susdite candidature.

Verrayes le, 20-05-2021

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Elio Fognier', written over a horizontal line.

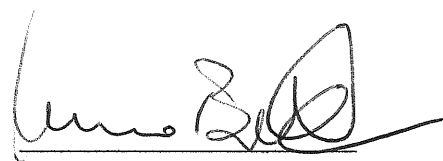
UNION VALDÔTAINE

29, avenue
des Maquisards
11100
Aoste

Object : support à la candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine.

Le soussigné Luciano Botticini, Président de la section de l'Union Valdôtaine de Valtournenche, pris acte de la disponibilité de Madame Cristina Machet, née à Aoste le 3 mars 1977, à présenter sa candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine pour les élections qui auront lieu le 12 juin prochain, déclare de soutenir la susdite candidature.

Valtournenche le, 20-5-2021

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Luciano Botticini', written over a horizontal line.

UNION VALDÔTAINE
29, avenue
des Maquisards
11100
Aoste

Object : support à la candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine.

Le soussigné Damiano Villettaz, Président de la section de l'Union Valdôtaine de Antey-Saint-André, pris acte de la disponibilité de Madame Cristina Machet, née à Aoste le 3 mars 1977, à présenter sa candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine pour les élections qui auront lieu le 12 juin prochain, déclare de soutenir la susdite candidature.

Antey-Saint-André le, 20/05/2021

Villettaz Damiano

UNION VALDÔTAINE
29, avenue
des Maquisards
11100
Aoste

Object : support à la candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine.

La soussignée Cristina Bich, Présidente de la section de l'Union Valdôtaine de Châtillon, pris acte de la disponibilité de Madame Cristina Machet, née à Aoste le 3 mars 1977, à présenter sa candidature à la Présidence de l'Union Valdôtaine pour les élections qui auront lieu le 12 juin prochain, déclare de soutenir la susdite candidature.

Châtillon le, 21/05/2024

Cristina Bich